



Henri Cole

## Le Merle et le Loup

*traduit de l'anglais par Claire Malroux*

Henri Cole est l'un de ces poètes atypiques dont les États-Unis ont le secret. Né en 1956 au Japon, son œuvre (sept recueils jusqu'à présent, dont le dernier, *Touch*, paraît ce mois-ci dans son pays) est à la fois sombre et lumineuse, violente et apaisée, méditative et ironique. L'animal et le végétal y tiennent une grande place. Les poèmes ci-dessous sont tirés de son avant-dernier recueil, *Blackbird and Wolf* (Le Merle et le Loup) titre qui illustre bien les deux pôles de sa rare sensibilité. CM

### SYCAMORES

I came from a place with a hole in it,  
my body once its body, behind a beard of  
hair.  
And after I emerged, all dripping wet,  
heavy drops came out of my eyes, touching  
its face.  
I kissed its mouth; I bit it with my gums.  
I lay on it like a snail on a cup,  
my body, whatever its nature was,  
revealed to me by its body. I did not know  
I was powerless before a strange force.  
I did not know life cheats us. All I knew,  
nestling my head in its soft throat pouch,  
was a hard, gemlike feeling burning through  
me,  
like limbs of burning sycamores, touching  
across some new barrier of touchability.

### SYCOMORES

Je suis venu d'un endroit avec un trou,  
mon corps jadis le sien, derrière une touffe de poils.  
Et quand j'en ai émergé, tout ruisselant,  
de lourdes gouttes ont coulé de mes yeux, touchant  
son visage.  
J'ai baisé sa bouche ; l'ai mordue avec mes gencives.  
Je gisais sur lui comme un escargot sur une tasse,  
mon corps, quelle que fût sa nature,  
révélé à moi par ce corps. J'ignorais  
que j'étais sans pouvoir devant une force étrange,  
ignorais que la vie nous trompe. Je n'avais  
conscience,  
ma tête blottie contre le doux renflement de la gorge,  
que d'une flamme pure, comme de gemme, brûlant en  
moi,  
pareille à des branches de sycomores en feu, touchant  
par-delà une nouvelle barrière du tangible.

**OIL & STEEL**

My father lived in a dirty-dish mausoleum,  
 watching a portable black-and-white  
 television,  
 reading the Encyclopaedia Britannica,  
 which he preferred to Modern Fiction.  
 One by one, his schnauzers died of liver  
 disease,  
 except the one that guarded his corpse  
 found holding a tumbler of Bushmills.  
 “Dead is dead,” he would say, an anti-  
 preacher.  
 I took a plaid shirt from the bedroom closet  
 and some motor oil – my inheritance.  
 Once, I saw him weep in a courtroom –  
 neglected, needing nursing – this man who  
 never showed  
 me much affection but gave me a knack  
 for solitude, which has been mostly useful.

**HUILE ET ACIER**

Mon père vivait dans un mausolée de vaisselle sale,  
 il regardait une télévision portable en noir et blanc,  
 lisait l’Encyclopaedia Britannica  
 qu’il préférait au Roman moderne.  
 Un à un, ses terriers sont morts d’une maladie du foie,  
 sauf celui qui gardait son cadavre  
 découvert un verre de Bushmills à la main.  
 « Mort est mort », disait-il, en anti-prédicateur.  
 J’ai pris une chemise écossaise dans le placard de la  
 chambre  
 et de l’huile de graissage – mon héritage.  
 Une fois, je l’ai vu pleurer dans la salle d’un tribunal  
 négligé, privé de soins – cet homme qui ne m’a jamais  
 témoigné  
 beaucoup d’affection, mais m’a transmis un talent  
 pour la solitude, qui somme toute m’a été utile.

**MIGRAINE**

As I light the oven to warm up dinner,  
 I watch a fly make an exploration  
 of the room, where I've hung wet clothes.  
 My human fingers, with their long, slender  
 bones,  
 appear more like a reptile's. I don't know,  
 perhaps there's no meaning in all this,  
 like a slit in the grassy earth, from which  
 rodents  
 come and go. Mud and life, water and hope –  
 I want them all, really. Instead, I listen  
 to a blood-dyed fist *tap-tap* inside my skull  
 and entertain a miserable fly.  
 In a short while, he'll run down,  
 like my wristwatch, but my warm human  
 breath  
 will make him fly again.

**MIGRAINE**

Allumant le four pour réchauffer mon repas,  
 je regarde une mouche se livrer à l'exploration  
 de la pièce, où j'ai étendu des vêtements mouillés.  
 Mes doigts d'homme, avec leurs os longs, minces,  
 ont plutôt l'air de ceux d'un reptile. Je ne sais,  
 peut-être tout cela n'a-t-il aucun sens,  
 comme dans la terre herbue une fente où des rongeurs  
 vont et viennent. Boue et vie, eau et espoir –  
 je veux tout cela, en fait. Au lieu de quoi, j'écoute  
 le *tap tap* d'un poing teinté de sang dans mon crâne  
 et j'amuse une misérable mouche.  
 Dans un petit moment, elle s'arrêtera,  
 comme ma montre, mais ma chaude haleine humaine  
 de nouveau la fera s'envoler.

**THE TREE CUTTERS**

You can't see them and then you can,  
 like bear cubs in the treetops working for  
 man,  
 hoisting one another with ropes and pulleys  
 that seem the clearest possible metaphor  
 for bright feelings vs. dark feelings,  
 as I lie in the grass below, hearing the big  
 limbs fall,  
 like lightning exploding on the lake.

Once, a thick, dirty, bad-smelling sorrow  
 covered me like old meat: I saw a blood-  
 stained toad,  
 instead of my white kitten; I saw shadows  
 and misprision,  
 instead of my milk and pancakes. "Maybe  
 God has gone away,"  
 my life moaned, hugging my knees, my teeth,  
 my terrible pride,  
 though, after a time, like a warm chrysalis, it  
 produced  
 a tough, lustrous thread the pale yellow of  
 onions.

**ÉLAGUEURS**

On ne les voit pas et puis on les voit,  
 tels des oursons à la cime des arbres travaillant pour  
 l'homme ;  
 ils se hissent l'un l'autre avec des cordes et des  
 poulies,  
 métaphore la plus juste possible, semble-t-il,  
 de la lutte des sentiments clairs contre les obscurs.  
 Couché dans l'herbe au-dessous, j'entends tomber les  
 grosses branches,

comme sur un lac éclate la foudre.

Jadis une tristesse épaisse, sale, nauséabonde,  
 me recouvrait comme une vieille viande. Au lieu de  
 mon chaton blanc,  
 je voyais un crapaud taché de sang. Au lieu de mon  
 lait et de mes crêpes,  
 je voyais des ombres et du mépris. « Dieu s'en est  
 peut-être allé »,  
 gémissait ma vie, étreignant mes genoux, mes dents,  
 mon terrible orgueil,  
 mais après quelque temps, en chaude chrysalide, elle  
 produisit  
 un fil solide, lustré, d'un jaune pâle d'oignon.

## BIRTHDAY

When I was a boy, we called it punishment  
to be locked up in a room. God's apparent  
abdication from the affairs of the world  
seemed unforgivable. This morning,  
climbing five stories to my apartment,  
I remember my father's angry voice  
mixed with anxiety and love. As always,  
the possibility of home – at best an ideal –  
remains illusory, so I read Plato, for whom  
love  
has not been punctured. I sprawl on the  
carpet,  
like a worm composting, understanding  
things  
about which I have no empirical knowledge.  
Though the door is locked, I am free.  
Like an outdated map, my borders are  
changing.

## ANNIVERSAIRE

Dans mon enfance, nous parlions de punition  
quand on nous enfermait dans une pièce. Le désintéret  
évident de Dieu à l'égard des affaires du monde  
semblait impardonnable. Ce matin,  
grimant les cinq étages jusqu'à mon appartement,  
je me rappelle la voix en colère de mon père,  
mêlée d'angoisse et d'amour. Comme toujours,  
la possibilité d'un foyer – au mieux un idéal –  
reste illusoire, alors je lis Platon, pour qui l'amour  
ne s'est pas dégonflé. Vautré sur le tapis  
comme un ver de compost, je comprends des choses  
dont je n'ai pas de connaissance empirique.  
La porte est fermée à clef, mais je suis libre.  
Comme sur une carte ancienne, mes frontières  
bougent.

**HOMOSEXUALITY**

First I saw the round bill, like a bud;  
 then the sooty crested head, with avernal eyes  
 flickering, distressed, then the peculiar  
 long neck wrapping and unwrapping itself,  
 like pity or love, when I removed the  
 stovepipe  
 cover of the bedroom chimney to free  
 what was there and a duck crashed into the  
 room  
 (I am here in this fallen state), hitting her  
 face,  
 bending her throat back (my love, my inborn  
 turbid wanting, at large all night), backing  
 away,  
 gnawing at her own wing linings (the poison  
 of my life,  
 the beast, the wolf), leaping out the window,  
 which I held open (now clear, sane, serene),  
 before climbing back naked into bed with  
 you.

**HOMOSEXUALITÉ**

D'abord j'ai vu le bec arrondi, tel un bourgeon,  
 puis la tête huppée noire de suie, les yeux cavernaux  
 clignotants, en détresse, puis le curieux  
 long cou qui s'enroulait et se déroulait  
 comme la pitié ou l'amour, quand pour dégager  
 ce qu'il y avait dans la cheminée j'en ai ôté la plaque  
 et qu'une cane a dégringolé dans la chambre  
 (moi ici dans cet état déchu), se heurtant la tête,  
 rétractant sa gorge (mon amour, mon trouble,  
 viscéral, désir en liberté toute la nuit), battant en  
 retraite,  
 rongé le dessous de ses ailes (le poison de ma vie,  
 la bête, le loup), s'élançant par la fenêtre  
 que je tenais ouverte (lucide à présent, sensé, serein),  
 avant de regrimper nu dans le lit près de toi.

## HAIRCUT

I sit on the dock for a haircut and watch  
as summer spreads out, relieving the general,  
indiscriminate gray, like a mouthful of gin  
spreading out through the capillaries  
of my brain, etherizing everything  
it is too painful to think or say,  
as I dangle my feet in the water,  
like bits of a man. On the goldenrod,  
Japanese beetles are holding an orgy.  
The green snake throws off its enameled skin.  
And somewhere – invisible as the avenues  
of the dead – a small door is left open for  
love,  
pushing and pulling at each of us, as the  
water  
pushes and pulls at my cut gray hairs.

## COUPE DE CHEVEUX

Assis sur le quai pour une coupe de cheveux, je  
regarde  
l'été se déployer, égayant le gris général,  
uniforme, comme une gorgée de gin  
se déploie dans les capillaires  
de mon cerveau, anesthésiant tout ce qu'il  
est trop douloureux de penser ou dire,  
tandis que dans l'eau je balance mes pieds  
comme des bouts d'homme. Sur les verges d'or,  
des scarabées japonais procèdent à une orgie.  
Le serpent vert se dépouille de sa peau émaillée.  
Et quelque part – aussi invisible que les avenues  
des morts – une petite porte reste ouverte pour  
l'amour,  
repoussant et attirant chacun de nous, comme l'eau  
attire et repousse les rognures de mes cheveux gris.

**SELF-PORTRAIT WITH RED EYES**

Throughout our affair of eleven years,  
disappearing into the pleasure-unto-death  
acts I recall now as love and, afterward,  
orbiting through the long, deep sleeps  
in which memory, motor of everything,  
reconstituted itself, I cared nothing about  
life outside the walls of our bedroom.

The hand erasing writes the real thing,  
and I am trying. I loved life and see now  
this was a weakness. I loved the little  
births and deaths occurring in us daily.  
Even the white spit on your sharp teeth  
was the foam of love, saying to me: It is not  
true,  
after all, that you were never loved.

**AUTO PORTRAIT AUX YEUX ROUGIS**

Pendant les onze années de notre liaison,  
absorbé dans les actes de plaisir à mort  
devenus dans mon souvenir amour, et par la suite,  
gravitant dans les longs, profonds sommeils  
où la mémoire, moteur de toute chose,  
se recomposait, je ne me souciais en rien  
de la vie hors des murs de notre chambre.

La main en effaçant écrit la vérité  
et je m’y essaie. J’aimais la vie et vois à présent  
que c’était une faiblesse. J’aimais les petites morts  
et naissances qui advenaient en nous chaque jour.  
Même la salive blanche sur tes dents aigües  
était l’écume de l’amour, qui me disait : Ce n’est pas  
vrai,  
après tout, qu’on ne t’a jamais aimé.